

ARRÊTEZ LE MASSACRE !

proposé au journal Libération (avril 2001)
qui ne l'a pas publié....

Introduction

En 2001, Elisabeth Teissier a présenté une thèse en Sorbonne sur l'Astrologie. Aussitôt, les médias de se gausser! De nombreux quotidiens et magazines ont relaté l'évènement et, au-delà de la personnalité d'Elisabeth Teissier, se sont attaqués, avec leur dérision habituelle quand ils abordent le sujet, à l'Astrologie. Des esprits, éminents par ailleurs, prouvent leur ignorance évidente quant à la réalité de notre discipline. Manifestement, ils n'ont pas été voir de quoi il retournait vraiment et assimilent et amalgament toute approche sérieuse à l'astrologie des horoscopes et des gogos.

Dans Libération, j'ai lu une opinion d'Alain Bourdin sur la question. Sur le champ, j'ai écrit le texte ci-dessous que j'ai envoyé par mail à Libération. Je ne me faisais aucune illusion, mais sait-on jamais...

Mail de Samuel Djan en pages suivantes

De : Samuel DJIAN <sdjian@wanadoo.fr>
À : <dupuy@liberation.fr>
Date : dimanche 22 avril 2001 12:08
Objet : Astrologie. Réponse à Alain Bourdin

ARRETEZ LE MASSACRE !

L'article d'Alain Bourdin dans Libération, les articles d'autres personnalités dans d'autres journaux, Le Monde notamment, les articles consacrés à la soutenance de thèse d'Elisabeth Teissier dans la presse dans son ensemble et tout ce qui s'écrit d'une manière générale sur l'astrologie m'incite à prendre ma plume pour vous faire part de mon indignation et vous dire : arrêtez le massacre !

Universitaire de formation - je suis diplômé de Sciences Po Strasbourg, licencié en droit, ancien élève de l'Institut Français de Presse - je préparais un doctorat de Sciences Politiques lorsque j'ai rencontré l'astrologie. Cette découverte a été tellement importante pour moi que j'ai tout abandonné pour me consacrer à l'étude et à la pratique de, disons, cet art. Cela fait maintenant presque 30 ans que je travaille dans ce domaine et 25 que je suis professionnel.

Arrêtez l'amalgame !

Tout ce que je peux lire dans la presse montre une méconnaissance totale, de la part de journalistes que je suppose bien intentionnés, du milieu astrologique.

En premier lieu, il n'existe, pour eux, qu'une forme d'astrologie, celle des voyants et des cartomanciens, donc des charlatans et des faiseurs d'argent sur le dos de la crédulité publique. Les Elisabeth Teissier en ce moment, Didier Derlich avant sa mort, ne sont même pas des exceptions, même s'ils sont présentés différemment. A la rigueur, ils sont des stars dont on peut lire des tranches de vie dans des magazines people. Mais ils le doivent finalement moins au fait qu'ils sont astrologues qu'au fait qu'ils ont une certaine personnalité qui cadre avec les effets médiatiques à outrance.

Cependant, si les journalistes faisaient une réelle investigation dans les milieux astrologiques, ils seraient étonnés de la diversité des approches de cet art. Les écoles sont nombreuses et sont la plupart du temps sérieuses et honnêtes dans leur démarche. Beaucoup d'entre elles fondent leur philosophie (c'est le mot !) sur une quête de la connaissance de l'être humain, de ses mécanismes et de ses fonctionnements pour qu'il apprenne à travailler sur lui-même en toute conscience et ainsi vivre sa vie avec plus d'harmonie intérieure et d'équilibre extérieur (dans les domaines relationnel, professionnel, privé, social, etc.). Nul part je n'ai lu ce qui est le fondement même d'une certaine astrologie d'aujourd'hui : elle est un instrument de connaissance de soi et de développement personnel, donc de transformation et d'évolution.

En ce qui me concerne, c'est ainsi que je travaille et en cela je rejoins d'autres courants de pensée comme les psychologie humaniste et transpersonnelle entre autres. Pour bien exprimer cette relation, l'astrologie que je pratique s'appelle précisément "astrologie humaniste et transpersonnelle". Elle est la mise en pratique de l'oeuvre d'un français né en 1895 à Paris et émigré aux Etats-Unis juste avant la Première Guerre Mondiale. Cet homme, Dane Rudhyar, avec lequel j'ai travaillé aux Etats-Unis, n'était pas un astrologue, mais d'abord un compositeur (il avait travaillé avec Debussy), mais aussi un écrivain, un poète, un artiste et, finalement un philosophe qui avait une vision extrêmement positive d'un monde nouveau en réponse aux crises du monde actuel.

Si l'un de ces journalistes qui aborde l'astrologie avec tant de cynisme et de dérision se donnait la peine de lire l'un des livres de Rudhyar traduit en français, pas forcément un livre d'astrologie d'ailleurs, il y trouverait des réponses aux questions existentielles dont les autres rubriques de leurs journaux font état à travers la narration non seulement de faits divers mais aussi de tout ce qui touche à la vie sociale, politique et économie y compris.

En cela, cette astrologie intègre également tout ce que j'ai pu apprendre en sciences politiques et dans d'autres domaines "académiques" du temps de mes études universitaires. Je pourrais même expliquer en quoi elle est aussi le fruit de la quête de toute une génération à laquelle j'appartiens et que je partage par bien des aspects avec ceux qui lisent Libé dont je suis un

lecteur depuis le début. La réponse qu'elle cherche à apporter rejoint donc les préoccupations des vrais soixante-huitards, de ceux qui cherchent réellement à transformer le monde. On pourrait aussi voir comment la contre-culture des années 60-70 est impliquée dans cette démarche. Une belle thèse de sociologie en perspective !

Donc, SVP, arrêtez l'ammalgame entre charlatans et certains astrologues et venez y voir de plus près et rendre compte honnêtement d'une certaine réalité qui a un sens dans la réflexion contemporaine...à moins que, inconsciemment ou consciemment, ceux qui sont qualifiés pour faire un travail honnête d'information ne soient que les "chiens de garde" d'une certaine idéologie dominante et cherchent à tout prix à discréditer ce qui peut éventuellement remettre en cause l'ordre moral établi.

Ce qui m'amène à vous parler de l'objection majeure que les tenants de cette idéologie dominante font à l'astrologie : à savoir qu'elle n'est pas une science.

L'astrologie n'est pas une science !

En fait, de ce point de vue, l'astrologie n'est pas une science au sens où l'entend la pensée scientifique. Je ne veux pas entrer dans le sempiternel affrontement entre les tenants de la pensée dominante et les astrologues en mal de reconnaissance sociale, donc qui cherchent à être crédibles au regard de cette même pensée pour ne pas être vécus comme des parias et des laisser pour compte. D'autant plus que je profite, comme tout un chacun, des bienfaits du "progrès". Mais ce genre de débat n'apporte rien à la connaissance de ce dont nous parlons de part et d'autre. Il confine à l'intolérance et finalement à ce que tout citoyen lecteur de Libé a le désir de rejeter : l'esprit sectaire. Celui-ci n'est pas forcément dans le camp de ceux que l'on croit. Et si l'idéologie dominante, le scientisme, n'était pas, lui aussi, l'expression de la secte dominante !

Refuser de reconnaître le bien-fondé d'une quête honnête, sans en considérer l'aspect humain, sous prétexte que ses critères fondateurs ne cadrent pas avec les normes établies ne relèvent-ils pas de l'intolérance ?

Personnellement, je ne cherche plus à prouver quoi que ce soit de ce que je fais. J'étudie depuis 30 ans sur les bases que j'ai indiquées, j'ai "vérifié" que ces prémisses étaient fondées à travers l'étude d'innombrables thèmes en tant que consultant, je sais que "ça marche". N'est-ce pas là une attitude scientifique ? J'ai émis une hypothèse et j'ai vérifié qu'elle était valable. Je demande donc à tous ceux qui s'étouffent d'indignation lorsque le seul mot d'astrologie est prononcé de faire de même. Ce qu'ont fait, à toutes les époques, d'éminents scientifiques dont on se garde bien de parler. Ou si on le fait, c'est pour dénigrer cet aspect de leur personnalité en disant que c'était leur côté "loufoque" en dehors de leur génie purement scientifique (Képler, Newton, Einstein...). Je me mets même à leur disposition pour leur communiquer les arcanes de mon art !

Je rends, le mieux que je peux, les services qui sont attachés à mon art et, comme pour tout service rendu, quel que soit le métier que l'on fait, je suis payé et pas du tout grassement. Pourquoi me dénierait-on le droit de gagner ma vie, de nourrir ma famille, sous prétexte que je pratique un métier qui n'est pas reconnu scientifiquement.

D'autant plus qu'il ne s'agit ni de voyance, ni de science. Et si science il y a, il s'agit plutôt d'une science humaine. On peut donc nous dire que du fait de la précession des équinoxes, le zodiaque tropique que nous utilisons ne correspond pas au zodiaque des constellations, que le point vernal n'est pas dans le Bélier, mais dans les Poissons, etc. Les astrologues, si on veut bien les écouter d'un point de vue strictement humain, ont une réponse à donner, mais le problème n'est pas là. Les lois que nous utilisons pour déduire ce que nous déduisons ne sont pas les lois au sens scientifique du terme. Sans entrer dans les détails, disons qu'il s'agit plutôt de lois psychologiques et spirituelles qui ne peuvent pas être démontrées en utilisant les paramètres de la science officielle. Nous nous situons sur des plans d'expression différents, donc il ne sert à rien de vouloir prouver que l'astrologie est une science.

Bien sûr, certains astrologues veulent être reconnus scientifiquement et, d'une certaine manière, leur tentative est vouée à l'échec. Et même si nous utilisons des éléments tangibles comme par exemple les planètes, nous situant dans un plan de réflexion différent, nous en déduisons des considérations qui sont spécifiques à ce plan, tout comme peut le faire par exemple un thérapeute ou un psychanalyste quand il explore l'inconscient.

En réalité, en dehors de phénomènes concrets reconnus par tout le monde (l'influence de la Lune sur les marées par exemple), IL N'Y A AUCUNE "INFLUENCE" des planètes sur les êtres humains que nous sommes. Il s'agit en réalité d'un phénomène de SYNCRONICITE et de CORRESPONDANCE qu'il est tout à

fait aisé de démontrer.

L'astrologie, une science humaine ?

Dans cette perspective, et si l'on veut absolument cataloguer l'astrologie pour combler la peur du vide, on pourrait éventuellement ranger ce type d'astrologie dans le domaine des sciences humaines. De quoi s'agit-il ? A travers l'étude du thème natal, il s'agit d'éclairer notre route, de mieux nous comprendre et de mieux nous ajuster aux lois qui gouvernent notre univers. Comprendre qui nous sommes nous aide déjà à mieux savoir qui on est et, éventuellement, à dépasser nos conflits intérieurs. Chaque signe, comme chaque élément du thème, n'est ni bon ni mauvais en lui-même, tout dépend de l'utilisation que l'on en fait. Et c'est là que réside notre libre-arbitre. Certes, nous sommes conditionnés, mais avant tout par notre éducation, par le milieu social et culturel dans lequel nous sommes nés, par la couleur de notre peau, etc. L'astrologie nous permet de voir la coloration de notre conditionnement psychique et un Lion n'agira pas dans la vie de la même manière qu'un Poisson, même si cela ne veut rien dire a priori de dire cela car un thème est un tout et une interaction de facteurs complexes. Le libre-arbitre est là pour nous permettre de faire des choix qui nous libéreront des contraintes de nos conditionnements, astrologiques ou autres.

Nous avons tous un défi à relever dans la vie, cette astrologie nous permet de connaître ces défis et de nous mettre en route consciemment pour les relever. Elle travaille sur les problématiques psychologiques, sur les complexes qui nous habitent dès l'enfance. Il ne s'agit pas de savoir si tel ou tel signe, telle ou telle planète, a une influence quelconque sur nous, mais de savoir pourquoi nous sommes confrontés sans arrêt aux mêmes problématiques de vie tant que nous ne sommes pas conscients de nous-même. Et encore, être conscient ne veut pas forcément dire que le problème est réglé pour autant : il faut désirer se transformer.

Nous avons tous également des possibilités d'expression dans différents domaines, des potentialités de réalisation personnelle qui profiteront aussi au collectif. En travaillant sur nous-même, en nous transformant positivement, en dépassant les problématiques évoquées plus haut, en allant vers plus de justice, de respect de l'autre dans ses différences, vers plus d'ouverture de conscience (pas seulement en paroles mais dans tous les aspects de notre être), non seulement nous pouvons nous "réaliser", mais en plus nous contribuons à l'émergence d'un monde meilleur.

Tout cela cette astrologie nous permet de le percevoir. En cela, elle est tout d'abord étroitement liée à la psychologie et à la psychanalyse, mais aussi à d'autres approches plus "spirituelles".

Il convient également d'ajouter que tout ce qui vient d'être dit à propos de l'évolution d'un individu peut être appliqué à l'évolution de la société et même de la civilisation en tant que tel. C'est ce que nous faisons en astrologie mondiale.

Pour terminer cette réflexion forcément partielle et donc limitative - qui je l'espère aidera néanmoins à une certaine réflexion - je voudrais dire, en reprenant une phrase de Dane Rudhyar que le but de cette astrologie est d'aider l'homme "à devenir plus grand qu'il n'était au départ".

Samuel DJIAN astrologue

(voir, entre autres, une interview dans le livre de Lise Bartoli "Le destin en questions" Plon).